

Soutenance de thèse Mr Mathieu Siriot (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/soutenance-these-mr-mathieu-siriot>)

Monsieur Mathieu Siriot présente ses travaux en vue de l'obtention du diplôme de doctorat en psychologie, sous la direction du Professeur Michel Grollier.

Titre des travaux : **La clinique de l'enfant. De Pinel à Lacan**

Résumé : Actuellement, le terme de *déficit* est aux commandes de la dépathologisation et de la *dépsychiatriation* de l'enfant et de l'adolescent. Les institutions dites médico-sociales, qui en font le maître-mot de leur accompagnement, prennent le pas sur les services de pédopsychiatrie. Cette bascule dans le social de la pathologie de l'enfant se retrouve au sein des manuels de diagnostic et statistique des troubles mentaux (DSM). Les grandes structures cliniques (schizophrénie, psychose et autisme infantiles) ont été effacées au profit d'une conception déficitaire des capacités intellectuelles et adaptatives de l'enfant, désormais nommés : troubles neurodéveloppementaux. Or, cette généralisation du déficit n'est qu'un retour en arrière, c'est-à-dire au début du XIX^e siècle – où la pédopsychiatrie a vu le jour avec la catégorie des idiots. Les méthodes éducativo-comportementales et neuroscientifiques, prônées aujourd'hui, sont peu ou prou identiques à ce qui se faisait il y a deux cents ans. Aucune nouveauté, originalité, dans ces approches, qui œuvrent à un rejet du savoir pédopsychiatrique et psychanalytique. A contrario, la psychanalyse, freudienne puis lacanienne, a toujours produit un savoir nouveau sur l'enfant et ses symptômes, en prenant en compte l'esprit du temps et les discours en vigueur. Lacan avait anticipé dès les années soixante-dix cette décadence de la clinique et cette généralisation du déficit. Son dernier enseignement permet aujourd'hui, comme nulle autre pratique, de s'orienter et de faire valoir le plus singulier d'un sujet.

Abstract : The term *deficit* is currently at the forefront of the de-pathologization and *de-psychiatrization* of the child and the adolescent. Institutions, called medical-social, which make *deficit* the watchword of the support they provide, are taking over from child psychiatry services. This shift of child pathology towards social services is reflected in the Diagnostic and Statistical Manuals of Mental Disorders (DSM). The major clinical structures (childhood schizophrenia, psychosis and autism) have been erased in favor of a concept of deficits in children's intellectual and adaptive capacities, henceforth referred to as neurodevelopmental disorders. However, this generalization of deficits is nothing more than a throwback to the early 19th century - when child psychiatry first saw the light of day with the clinical classification of idiots. The educational-behavioral and neuroscientific methods advocated today are more or less identical to those used two hundred years ago. There's nothing new or original about these approaches, which work to reject child psychiatry and psychoanalysis. In contrast, Freudian and later Lacanian psychoanalysis has always produced new knowledge about the child and its symptoms, taking into account the spirit of the times and the contemporary discourse. As early as the 1970s, Lacan had anticipated the decline of the *Clinic* and the generalization of *the concept of deficit*. Today, his latest teaching enables us, like no other practice, to find our bearings and bring out the most singular aspects of a subject.

La soutenance est publique.